

Le 14 novembre dernier, le Cercle Humania, sous l'égide de l'Apec et de Kurt Salmon, invitait l'économiste Michel Godet, titulaire de la chaire de prospective stratégique au Conservatoire national des Arts et Métiers, fondateur du Cercle des entrepreneurs du futur, membre du Comité directeur de l'Institut Montaigne et de l'Académie des technologies. Le thème de la soirée portait sur « **Des crises porteuses d'espoir : Sept bonnes nouvelles !** »

Les 85 Directeurs des Ressources Humaines présents ont pu écouter son analyse volontiers « impertinente » de la crise que nous traversons et ses remèdes : « Sept bonnes nouvelles » en forme d'éloge de l'indiscipline et d'appel au changement.

L'équipe de Kurt Salmon RH-Management présente était constituée, pour la circonstance, de Claude Bodeau et Gilbert David, Associés, Philippe Renard, Senior Business Advisor, Laurent Friedmann, Senior Manager, et Simon Brossard Senior Consultant.

Petites phrases chocs, anecdotes, digressions, écouter Michel Godet, c'est entrer dans une pensée volontairement provocatrice. Un « stand up » économique bouillonnant qui a su piquer son auditoire. Spécialisé depuis les années 70 dans la prospective stratégique, « cette indiscipline intellectuelle », il présente dans son dernier livre la « France des bonnes nouvelles » des projets plus ou moins importants mais qui sont un pied de nez au pessimisme ambiant.

« Les français pleurent la bouche pleine. Bonne nouvelle, demain notre bouche sera moins pleine, donc nous pleurerons moins... Et c'est tant mieux ».

Optimiste, Michel Godet débute son intervention en nous expliquant que l'ampleur des défis à venir doit nous amener à élaborer des stratégies plus collectives et moins individualistes. Pour lui, la crise est une aubaine : elle nous contraint à modifier nos habitudes, à cesser de vivre au-dessus de nos moyens.

Pour répondre à la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons, il propose notamment de mutualiser les bonnes pratiques en organisant « la contagion des initiatives » : faire se rencontrer les hommes qui bougent et soutenir leurs démarches ambitieuses et novatrices.

Il souligne d'ailleurs qu'à travers les réussites enthousiasmantes qu'il a pu observer dans le cadre de ses travaux, les « bonnes nouvelles » qui jalonnent son ouvrage sont généralement construites autour de projets où des individus isolés ont su « partir d'eux-mêmes pour

transformer leurs faiblesses en atouts ».

Autrement dit, « le mal est en nous, les solutions aussi »... et selon Michel Godet, elles prennent souvent place dans la France des territoires et des villes moyennes.

« On ne changera pas la France d'en haut, mais on peut changer la France d'en bas ».

Michel Godet nous a fait part de sa grande expérience de conseil auprès des plus hautes sphères politiques et entrepreneuriales dont il se revendique lui-même comme le « poil à gratter ».



Trop innovantes ou décalées ? Il regrette aujourd'hui que certaines de ses propositions, bien que reconnues comme pertinentes, n'aient finalement pas été mises en œuvres. Selon lui, elles étaient trop à contre-courant des lignes politiques ou des stratégies individuelles des décideurs.

Il conteste aujourd'hui les prises de position de gouvernants de gauche comme de droite, chefs d'entreprises et plus généralement des élites qui sont, de son point de vue, « dans des logiques personnelles et contre l'intérêt général » et cherchent à « se servir avant de servir ».

« Je suis passé du global au local »

Il stigmatise l'autarcie et l'enfermement de l'establishment qui devrait prendre conscience qu'en dehors de leurs cercles, des gens « bougent et portent des projets innovants » qui dépassent leur conception trop restrictive de l'initiative : « Ce qui leur paraît impensable en haut existe déjà en bas ».

Délaissant les hautes sphères, c'est naturellement que Michel Godet a souhaité porter son attention sur les territoires. Il estime aujourd'hui que c'est la France d'en bas, « celle des entrepreneurs et des acteurs de terrains », qui permettra de sortir de la crise. Il combat donc une vision, selon lui trop jacobine, de l'exécutif français qui ne répondrait pas à la réalité de développement des projets des territoires. Les facteurs de développement des régions et des entreprises sont d'abord endogènes et dépendent moins des décisions de dotation en ressources et en infrastructures provenant des ministères que des dynamiques entrepreneuriales locales.

Les réussites évoquées par Michel Godet, tout au long de son discours et des échanges qui ont suivi, ont été observées hors de l'Ile-de-France. Face à la dégradation des conditions de vie dans les grandes métropoles (pollution, bruit, temps de transport, insécurité, etc.),

cette France des régions séduirait de plus en plus d'actifs dynamiques et assurerait des conditions de qualité de vie plus propices à l'innovation.

Pour lui, on ne peut « produire que là où les gens sont heureux ». Il estime donc que les Pôles de compétitivité doivent être davantage pensés comme des pôles de qualité de vie.

Tout au long de la soirée, Michel Godet a eu à cœur de donner corps et consistance à un message central, déjà largement abordé dans l'un de ses précédents livres, *Le courage du bon sens* : « Il n'est de richesses que d'hommes éduqués, épanouis et porteurs de projets dans une société de confiance ».

Questions / réponses

La traditionnelle séance de question / réponse a permis à Michel Godet de s'exprimer sur des sujets tels que l'accès à l'emploi ou le lien entre la qualité de vie et l'innovation ou encore la passion que chacun doit dédier à son métier qui constituera son « escalier social » versus les chimères de « l'ascenseur social ».

Aux questions Kurt Salmon de Laurent Friedmann, piquant notre invité sur sa posture « d'empêcheur de tourner en rond » qui lui aurait fermé les portes de certaines responsabilités, celui-ci n'a pas nié le fait que son refus d'appartenances ait été parfois un obstacle pour aller plus loin dans certains de ses projets.

Interrogé par Philippe Renard sur la concrétisation de ses idées au-delà de ses talents de « show-man », Michel Godet a souhaité montrer son rôle actif et a souligné, à titre d'exemple, son implication concrète dans la création d'une association de notation citoyenne centralisant les bonnes pratiques d'un réseau d'entreprises et visant à promouvoir, « les initiatives et réussites du terrain ».



Claude Bodeau

Associé
claude.bodeau@kurtsalmon.com

Gilbert David

Associé
gilbert.david@kurtsalmon.com

Simon Brossard

Senior consultant
simon.brossard@kurtsalmon.com

Laurent Friedmann

Senior Manager
Tél.: 06 21 54 16 22
laurent.friedmann@kurtsalmon.com